

Le journal de la Benauges

n° 25 | août • septembre • octobre 2018

gratuit

<http://www.ACAQB.fr>



Le Secours Populaire Français

Vie de quartier

Je me souviens

Échos de quartier

Portraits

Agenda

Le Secours Populaire Français tient ses quartiers dans la galerie commerçante, face au centre commercial de la Benauges. Cette association caritative connaît une grande résonance dans le quartier, grâce aux multiples actions qu'elle mène au profit des nombreux bénéficiaires touchés par le chômage ou la précarité.

Lire la suite de l'article page 5 & 6



COLIGNY



Parcours d'un jeune bastidien dans les années 50

À la fin de la scolarité obligatoire (14 ans), une grosse majorité de jeunes (filles et garçons) étaient orientés vers l'apprentissage. Les garçons passaient des concours pour rentrer dans les écoles d'apprentissage de grosses entreprises de la région bordelaise : Les chantiers de la Gironde, le Port autonome de Bordeaux, la SNCF, Motobloc.



Je me souviens

Les formations proposées pour obtenir un CAP étaient : Ajusteur, Tourneur, Fraiseur Chaudronnier.

Nous avions la possibilité en fin d'apprentissage de continuer avec les cours du soir à la Philomatique et à la Bourse du Travail pour devenir dessinateur ou traceur afin d'obtenir le BEP.

Certains jeunes, n'ayant pu rentrer dans de grandes entreprises, étaient placés chez de petits artisans.

Pour ma part, j'ai eu la chance d'être reçu au concours de MOTOBLOC comme ajusteur. Une usine métallurgique située 102 rue Des Vivants à Bordeaux Bastide. Son école d'apprentissage formait les élèves aux métiers du travail des métaux en trois ans avec le CAP en fin de cycle. Celle-ci était menée de main de maître par Monsieur Martin et son second Monsieur Giraud, Monsieur Gaz et Monsieur Veyssière (Tourneur et Fraiseurs).

Notre apprentissage de la vie active était accompli avec une grande discipline.

En supplément de nos cours et ateliers, nous allions deux fois par semaine à l'école Ferbos (à Bordeaux, perfectionner la technologie, le dessin industriel, les maths et le français).

Certains soirs de la semaine, nous prenions des cours à la Bourse du Travail (Cours Aristide Briand) avec des professeurs bénévoles.

Lorsque nous étions à l'usine, nous

avions de bonnes relations avec les ouvriers (600 salariés dans les années 50). La majorité d'entre eux nous donnait de bons conseils. Nous connaissions les cadences de travail : elles étaient soutenues (avec bonus de salaire majoré si cadence augmentée)!

Nous découvrîmes les syndicats, les mouvements de grève pour les salaires et les conditions de travail, les collectes au drapeau à la porte de l'usine pour aider les grévistes qui étaient en difficulté.

Nous avions un petit salaire pour nous encourager et étions inscrits à la Sécurité Sociale.

Pour une majorité d'apprentis, nous portions nos paies à nos mères qui nous rendaient la pièce pour sortir le dimanche.

Le CAP obtenu, (à MOTOBLOC 99,5 % de réussite) nous rentrâmes dans la vie active. En fonction des plans de charge, nous étions répartis dans différents ateliers de l'usine : montage, machines outils, obus. Au montage, on assemblait les moteurs des vélomoteurs (44 cm et 49,9 cm cubes).

Les machines outils fabriquaient les pièces des moteurs. On fabriquait aussi des obus pour la guerre d'Indochine.

L'usine MOTOBLOC fut créée en 1902 pour la construction de voitures de renommée mondiale. En 1933, elle s'orienta vers la construction mécanique de précision.

En 1961, la perte de contrats importants et les impayés de gros clients, contraignent cette usine à cesser son activité.

Notre génération n'avait aucun problème pour trouver du travail. Alors que je fus débauché le vendredi de MOTOBLOC, je me retrouvais dès le lundi dans une entreprise aéronautique pour passer un essai qui fut concluant. J'y ai travaillé alors pendant 34 ans.

Francis Moro

Bastidien et fier de l'être

grandes entreprises à la Bastide dans les années 50

- MOTOBLOC (fabricant de voitures)
- Les Chantiers de la Gironde (fabricant de Navires)
- Usine Carde (menuiserie, carrosserie)
- AIM (entretien moteurs d'avions)
- Laiterie de la Benauges (Cacolac)
- Les Grands Moulins (Minoterie)
- Armer Picon (apéritif)
- Grande huilerie bordelaise
- Vinaigre Tête Noire
- Camelle (boissons gazeuses)
- Pampre d'or (jus de fruits)
- Royal champignon
- Bonna boîtes métalliques (conserves)

Réhabilitations de la Cité Blanche

*Des ateliers avec les habitants pour les réhabilitations de la Cité Blanche,
parc locatif social de Coligny Groupe CDC Habitat.*



Vie de quartier

Dans le cadre de l'opération de renouvellement urbain Joliot-Curie, Coligny Groupe CDC Habitat a souhaité associer le plus en amont possible les locataires des prochains bâtiments prévus en réhabilitation sur le quartier : les Tours 1 et 2 de 15 étages (2 fois 77 logements soit 154 logements au total, aux 2 et 16 rue du Professeur Lambinet) ainsi que la barre C, 40 logements rue du Recteur Thamin.

Pour cela, une démarche de coconstruction a été engagée en avril avec des habitants volontaires et les associations de locataires présentes sur les résidences. Le premier objectif était de renouer un contact positif avec des locataires de bâtiments qui se sont sentis délaissés par les différents acteurs de ce projet urbain, sous une forme conviviale et permettant des échanges constructifs sur la rénovation des logements et des bâtiments. Ces temps d'échanges entre les locataires, les associations représentatives et Coligny ont permis au préalable d'informer et de rassurer les résidents sur certains travaux prévus de base, tels que l'isolation des logements, le chauffage, la ventilation, le traitement des problèmes d'humidité, le remplacement des équipements sanitaires etc. qui restent les préoccupations premières des habitants de ces bâtiments.

Cette démarche s'inscrit également dans la dynamique de concertation engagée par la Métropole en ce printemps sur le projet urbain au sens large mais aussi celui de Coligny en interne et vis-à-vis

des locataires :

- travail autour d'un projet social pour la Benauges par les équipes de Coligny depuis janvier 2018 ;
- étude de faisabilité sur un accompagnement au vivre-ensemble réalisée par l'association Récipro-Cité au mois d'avril ;
- mission de diagnostic social commandé à l'association CAIO (Centre d'accueil d'information et d'orientation) sur les problématiques sociales et santé rencontrées par une trentaine de familles des Tours (de janvier à avril), avec notamment le recrutement d'une conseillère en économie sociale et familiale en contrat de professionnalisation.

Ces temps de coconstruction ont été élaborés par le Groupement d'Intérêt Économique de CDC Habitat en charge des opérations de livraison et de réhabilitation pour Coligny, et l'agence de la Gironde :

- sous forme de diagnostics partagés en marchant les 23 et 26 avril derniers : l'ensemble des locataires étaient conviés à un petit-déjeuner en pied d'immeuble avant de partir en 2 groupes pour partager un diagnostic sur les problématiques et potentiels des logements, parties communes, abords et vie de la résidence ;
- sous forme ensuite d'ateliers d'écritures les 2 et 3 mai derniers en fin de journée au Point Infos Projet Urbain de la Benauges : l'idée cette fois était de faire travailler concrètement les habitants sur les potentiels d'amélioration des

logements et des parties communes et abords des immeubles, sans censure sur les idées, sous forme de 3 ateliers successifs interactifs visant à :

- imaginer des solutions pour améliorer les abords, accès et parties communes des bâtiments
- imaginer et dessiner le logement idéal et travailler sur les plans des logements actuels pour les rendre à la fois plus adaptés aux habitants actuels mais aussi les rendre plus attractifs pour les habitants de demain
- imaginer les relations de voisinage, les services, la vie des bâtiments et du quartier demain, via un jeu de cartes interactif

Une quarantaine de locataires au total ont participé à ces temps d'échanges qui ont permis de travailler notamment la question des potentiels de ces bâtiments : reconfiguration éventuelle de certains logements, développement du lien social via de nouveaux services ou de nouvelles activités à imaginer avec les habitants et les acteurs du quartier, traitement qualitatif des pieds d'immeubles et des locaux ordures ménagères...

L'objectif désormais est de maintenir cette dynamique avec les habitants en organisant d'autres temps d'échanges et d'intégrer le contenu des ateliers dans le cadre du cahier des charges de la future maîtrise d'œuvre désignée très prochainement pour ces réhabilitations.

F. Moïska

pour Coligny Groupe CDC Habitat

Le Secours populaire français à la Benauges

*Le Secours Populaire Français créé en 1945,
est une association à but non lucratif, reconnue d'utilité publique depuis 1985,
et également association nationale d'éducation populaire.*

Vie de quartier



Depuis plus de 70 ans, le SPF et ses 800 associations couvrent l'ensemble du territoire français et met en pratique la Solidarité Populaire.

En Gironde, la fédération du SPF réunit 27 structures-comités et antennes animées par près de mille bénévoles qui pratiquent la solidarité et concrétisent la formule partagée par tous, bénévoles et bénéficiaires « Tout ce qui est humain est nôtre ».

Cette tâche permanente et opiniâtre est assurée par des personnes bénévoles de bonne volonté, de toutes conditions, quelles que soient leurs appartenances politiques, philosophique ou religieuse, unies par la volonté de développer la

solidarité et toutes les qualités humaines qui y sont liées. Pour autant, leur diversité les réunit autour de valeurs fortes : la dignité, le respect de l'autre, la laïcité et la tolérance. Une solidarité libre, indépendante et volontaire.

Le SPF est présent depuis 2012 dans ce quartier où le taux de chômage est très élevé. C'est dire combien la précarité est présente et les besoins multipliés. Un point accueil assure une distribution alimentaire mensuelle de proximité, au profit des habitants bénéficiaires. L'ouverture de deux espaces solidarité – vestiaire et brocante utilitaire – installés face au centre commercial, est venue conforter cette présence et s'ajouter au pôle de com-

merces existant. Un emplacement idéal face à un flux passant sans cesse renouvelé.

Les locaux sont visibles de loin avec leurs étals et leurs portants dressés à l'extérieur. Trois jours par semaine, ils offrent aux yeux des passants, leurs lots de vêtements bigarrés et un bric-à-brac les invitant à la découverte de ces espaces de solidarité,

Le vestiaire solidaire est tenu par trois bénévoles très investies. Sylvie, Nathalie et Dany nous accueillent à l'intérieur avec un sourire et des mots de bienvenue. Disponibles et bienveillantes, elles nous laissent chiner, au gré de nos envies, le long des rayons soigneusement

4

Nouveau Garage Vergé SAS
Eric Schaebel

68-72 rue du Petit Cardinal
33100 BORDEAUX

Tél : 05 56 86 27 18
Fax : 05 56 32 33 68
Mail : garageverge2@wanadoo.fr

Administratif : Marie-Line Tobia

N.G.V SAS
CARROSSERIE - RÉPARATIONS
Toutes Marques

BORD'EAU TROC
achat - dépôt - vente

Tél : 05 56 32 57 04

4, quai de la Souys - 33100 Bordeaux - Email : bordeaux@idepotcash.com
Horaires : du lundi au samedi : 10h - 12h et 14h - 19h, fermé le dimanche

Snack Bodrum

lundi au vendredi de 11h à 22h et plus...
Le Samedi de 12h à 22h et plus...

66 rue bonnefin
33100 Bordeaux

personnalisés offrant un large choix de vêtements et d'accessoires, intelligemment répartis,

La boutique est ouverte à tous. On peut acheter presque tout : du neuf ou de l'occasion, du pantalon au costume, du t-shirt au pull, des robes, des pendentifs et même des couches-culottes pour bébé. Le choix est sans cesse renouvelé, grâce aux partenariats des grandes enseignes, mais aussi aux dons des particuliers. Beaucoup de clients sont des habitués du lieu. Ils viennent trouver ce « quelque chose » qui leur manquerait moyennant une petite participation pécuniaire.

Les mamans se succèdent et se mêlent aux discussions communes. Tout se dit, tout se raconte et les sujets sont évoqués dans une atmosphère bon enfant : les attentes des habitants, la transformation visible et sensible du quartier, les nouvelles de l'école, les nuisances dans les communs d'immeubles, ou plus benoîtement, les prix de certaines denrées du centre commercial.

Pour Sylvie, « le secours populaire, c'est d'abord une main chaleureuse, tendue vers ceux et celles qui ont de vraies difficultés quotidiennes pour boucler leurs fins de mois. Les Espaces Solidarité sont ouverts à tout public sans distinction de ressources, mais ce ne sont pas de vrais commerces ! Ils offrent à la population des produits neufs ou d'occasion, en contrepartie d'une participation modique. C'est un lieu ouvert qui propose des alternatives intéressantes et peu coûteuses, pour s'habiller ou habiller les enfants, avec un petit budget. Les personnes viennent pour trouver une petite robe pour fillette, des nappes, des draps neufs, des chaussures, pour un ou deux euros symboliques.

On y vient et on y revient, par envie. On échange un produit acheté la veille ou on essaye un autre. Nous avons même des cabines d'essayage » dit-elle avec un sourire amusé. Toutes les raisons sont bonnes pour s'arrêter un moment et repartir avec un achat inopiné.

Dans cet espace, la parole se libère et la solitude s'estompe pour laisser place au bain de foule au milieu des clients.

La brocante solidaire attenante au local

livre ses étals. Elle propose un florilège d'objets domestiques. Daniel, Catherine, Paul et Joël nous reçoivent dans leur petit carré. La même intensité anime cette deuxième équipe de bénévoles.

Tous les quatre s'activent dans une ambiance mélodieuse. Un vieux lecteur de cassettes diffuse en boucle des refrains des années « sixties ». Au bout du comptoir, deux clients scrutent de vieux vinyles en fredonnant de vieux airs. Ah ! Johnny... Sylvie... Léo... zouk... disco... rock !

Au fond, dans l'encoignure, des piles de vaisselles attendent leur seconde vie. Des rangées d'étagères chargées de bibelots ou de livres s'ouvrent à l'œil chineur du client. Certaines exhibent de nombreux volumes où se côtoient classiques littéraires et bandes dessinées de toutes les époques. D'autres plus colorées, exposent luminaires et petits appareils électriques qui ignorent l'obsolescence, malgré l'âge et les usages.

Daniel s'affaire derrière le comptoir. Il parle peu, mais reste très flexible sur les prix.

Catherine se réserve l'accueil. Elle est présente depuis le début. Elle nous parle de son expérience, « de ce quartier très attachant, qu'elle a appris à aimer » malgré les difficultés.

« Je reçois beaucoup de personnes, qui pour acheter et qui pour dire bonjour. Elles trouvent dans cet espace ouvert et anonyme, les conditions pour parler d'elles, sans subir de jugement ou simplement le regard de l'autre. Je suis heureuse de constater que ces Espaces Solidarité sont des lieux de lien social et de convivialité » nous confie-t-elle.

Paul, le plus ancien, nous rassure « Des permanences d'accueil et d'écoute sont tenues depuis fin 2015 dans d'autres locaux mieux adaptés ». Elles contribuent à lutter contre l'exclusion et à renforcer le lien social, par la prise en compte des problématiques personnelles et l'orientation vers les dispositifs d'insertion présents sur le territoire. »

La présence du secours populaire français dans ce quartier, permet, dans une large mesure, d'améliorer le quotidien de beaucoup des familles de la Benauges.

Les boutiques solidaires, par le jeu de petites participations, permettent de recueillir des fonds nécessaires à la poursuite du développement des différentes aides (colis alimentaires, séjours vacances, accès à la culture, aux loisirs, au sport)

L'assiduité et la constance de l'équipe du SPF constituée majoritairement de bénévoles, permettent de reconduire ces actions malgré une conjoncture fluctuante.

En 2017, l'action du SPF sur La Benauges s'est traduite par :

Aide alimentaire

- 60 familles bénéficiaires tout au long de l'année.
- 25 familles aidées par le père Noël vert (colis festifs et jouets).

Vacances

- 50 personnes à La Rochelle
- 15 enfants en centres vacances
- 13 familles en chalets

Loisirs

- Croisières bateaux : 8 seniors
- Matches : 50 personnes
- Cirque : 30 personnes

Le projet de renouvellement urbain, qui concerne également les commerces peut amener à court terme, la fermeture des Espaces Solidarité.

Pour autant, il y aura toujours nécessité de continuer à aider et soutenir les familles en difficulté. Une réflexion commune doit donc être engagée par tous les acteurs du quartier pour qu'une solution de remplacement pérenne soit mise en place, et que perdure cette action de solidarité, d'animation et de lien social assurée par l'antenne SPF de la Benauges.

5

Omar Hammoutene

N.B. : nous remercions M. Pierre Morand, délégué fédéral au SPF, pour ses précieuses informations qui ont facilité l'élaboration et la rédaction de cet article.

Bar Brasserie La Cuenta

Lundi au Vendredi
ouverture 7h00

Service du midi
Menu complet 15 €
Entrée + Plat
+Dessert+Café
+1/4 vin

tel : 0533054459

Parking privé
Salle climatisé

59 blvd Ludovic Trarieux 33100 Bordeaux
Facebook Bar-Brasserie-La-Cuenta




Le vivre ensemble dans un parcours urbain au sein de la benauges

Depuis 2 ou 3 ans, notre quartier est chamboulé par de nombreux travaux de destructions, de reconstructions (nouveaux aménagements), travaux qui sont prévus pour durer encore 5 à 6 ans.

Échos de quartier



À ce titre-là, il serait bien de transformer ce que représente à ce jour notre quartier, vu comme un simple ensemble d'habitations où vous dormez, en un ensemble dans lequel vous pourriez y mener une véritable vie de quartier.

L'idée qui m'est venue à travers nos nombreux échanges et mes observations serait la co-création d'un parcours urbain. Il apparaît intéressant dès lors de profiter du processus de rénovation urbaine qui concerne le quartier de la Benauges, pour y intégrer ce parcours.

6

Dans les villes, l'espace urbain doit être un lieu de promenade, de détente, de loisirs appartenant à chacun, qu'il soit piéton, personne âgée, enfant.

Ce parcours représenterait un itinéraire où pourrait se mêler joggeurs, enfants, familles, jeunes et moins jeunes, il serait tracé de sorte à devenir un véritable espace de bien-être intergénérationnel.

Ce parcours serait co-conçu avec l'ensemble des habitants de la Benauges dans l'objectif qu'ils s'approprient ce nouveau lieu de rencontre favorisant in fine le vivre ensemble.

C'est un parcours urbain qui serait balisé,

sécurisé et construit tout au long du quartier de la Benauges autour de mobiliers urbains à l'image de ce qui a pu être fait sur le pont Chaban Delmas ou du pont de pierre.

Les habitants auraient la possibilité de vivre dans leur quartier et de multiplier via le parcours, les rencontres avec les voisins. Le quartier n'étant pas qu'un lieu d'habitation, le parcours urbain transformerait la vie de quartier puisqu'il ne serait pas qu'un simple passage mais bien un lieu de vie qui intègre écoles, commerces...

Par ailleurs, l'itinéraire du parcours constituerait un chemin de santé et de marche bénéfique pour nous tous, qui avons tendance à être trop sédentaires. Nous savons combien la stimulation physique est profitable à notre santé et combien l'activité physique pratiquée sans devoir prendre sa voiture (vélo, footing, rollers...) peut être un atout supplémentaire pour notre quartier.

Chaque habitant, quel que soit son âge ou sa condition physique pourrait tirer profit de ce parcours à travers notre quartier de la Benauges.

Abdsamad Lattaf

Sebastien Bertaud, à ce jour chorégraphe international

« Le fruit ne tombe jamais loin de l'arbre ».

La complicité entre la grand-mère et le petit-fils rime avec réussite. M^{me} Gilberte Dessus âgée de 86 ans, habite à la Benauges, à la Barre D et dans le même appartement depuis soixante ans.



Gilberte Dessus

AFL Bastide
Quartier de la Bastide

« Ca m'apporte du bonheur et de la joie de voir que les gens vivent ou revivent après des années passées chez nous. Ca a été toute ma vie de donner de moi-même, cela me permet de défendre les gens de mon quartier. »



Portraits

Ancienne gérante des salles à la Benauges, la salle Ernest Mouche pendant 10 ans et par la suite les salles de Trégy que lui avait confiées le Département. Le Département avait signé une convention pour occuper ces salles avec la SNCF et avait confié à Madame Dessus le pouvoir de les louer. Elle les gérait avec beaucoup d'humanité et n'hésitait pas à se lever la nuit pour aller y régler des petits conflits.

« Il m'arrivait de louer les salles à crédit ou de mettre la main à la poche face à des situations très difficiles ». Elle a toujours été une citoyenne engagée, « Je suis une vraie républicaine, tolérante et j'ai toujours incarné les valeurs de la République qui sont: Liberté, Égalité, Fraternité » Son parcours de bénévole le montre bien car elle est restée à l'AFL (Association familiale laïque) plus de 21 ans.

Cette femme modeste, discrète et généreuse a su transmettre à son petit-fils Sébastien son bon sens et son ouverture d'esprit qui ont fait de Sébastien un garçon qui a su user de son intelligence à bon escient. J'ai gardé Sébastien et je l'ai fait entrer au

centre d'animation de la Benauges dit M^{me} Dessus, je l'ai mis à la danse et il en est très reconnaissant.

Sébastien a fait un parcours très réussi: des cours de gymnastique à la Bastide puis l'école de danse à Cenon avec Annie Cazaux et le Conservatoire de Bordeaux. « Lorsqu'il est parti à Paris, je l'ai toujours suivi et souvent accompagné à Paris avec sa maman ».

Sébastien Bertaud fut nommé Sujet de l'Opéra à Paris en 2013. Cette fonction est le troisième statut dans l'organigramme du ballet de la vénérable institution. Cette même année, il a décroché parallèlement son diplôme de Sciences-Po Paris.

Sébastien est devenu danseur chorégraphe international et intervient dans plusieurs pays comme Londres et le Japon.

L'enfant de Floirac qui a grandi à côté de sa grand-mère à la Bastide fait la fierté de plusieurs quartiers et de la ville de Bordeaux mais surtout de sa grand-mère qui en parle avec un grand amour.

Soukeyna Mbaye

Bibliothèque Bastide

> 18-22, rue Alexander Fleming
Liane 10 • arrêt Dorgeles
> 05 56 86 15 28
biliotheque.bordeaux.fr

Horaires du 2 juillet au 25 août 2018

14 h > 18 h mardi, mercredi,
jeudi, vendredi
10 h > 17 h samedi

Centre d'animation

Bastide Benauges

Programme jeunes de janvier à avril

Hors vacances scolaires :

• Accompagnement à la scolarité
Mardi et vendredi 16 h 30 > 18 h 30

Programme d'activités de loisirs

Mercredi et samedi après-midi

• Sport, sorties culturelles,
rencontres sportives,
activités manuelles...

Ateliers

• Musique

• Sport & santé

Mercredi 13 h 30 > 15 h

• Éducation à l'image

• Danse (aide à la création)

Mercredi 17 h > 18 h

• Hip-hop

Samedi 15 h > 17 h

Vacances :

Programme d'activités

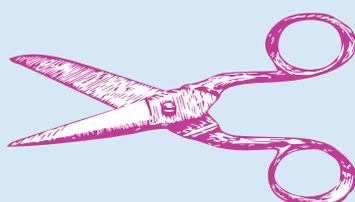
• Sport, sorties culturelles et sportives,
activités de loisirs...

• Chantier citoyen

• Vacances studieuses

Mardi et jeudi

> Partenariat occasionnel sur les activités
(CALK, Collège, Girondins, Bastidienne,
mairie, compagnons Bâtisseur,
Coligny, Surf insertion...)



Benauges

Vendredi 3 août 2018 17 h

• Jeux, musique, grillades,
Quiz musical, bal...

> Droit d'entrée : un plat
un dessert
une boisson
une salade

Atelier couture

À la rentrée de septembre 2018

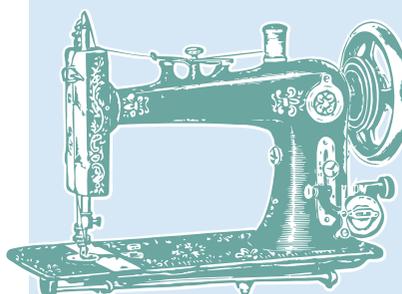
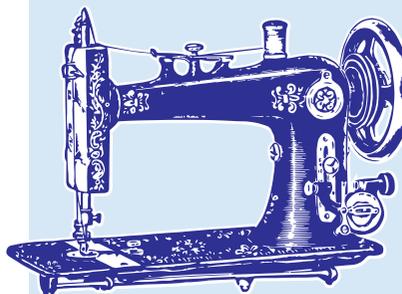
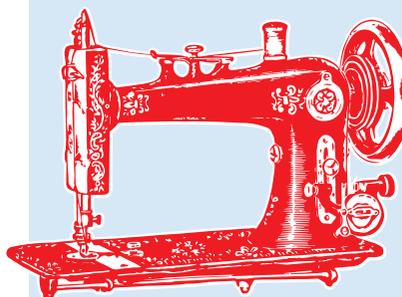
Mercredi 16 h 30 > 18 h 30

• Tous niveaux :
machine à coudre et couture à la main.
• Possibilité d'apporter
sa machine à coudre
• Matériel mis à disposition (hors tissu)
• Des ateliers thématiques
peuvent être proposés autour
du recyclage et de la customisation.

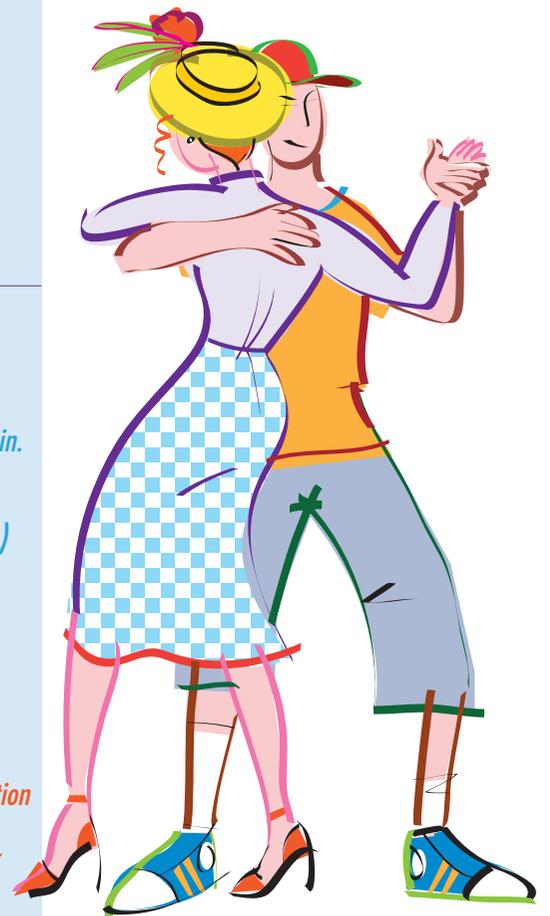
> Tarif : libre participation par atelier,
minimum : 2 euros

> Conditions : être adhérent à l'association
des centres d'animation
de quartiers de Bordeaux

> Un essai gratuit



Agenda



Directeur de rédaction ... Jean-Charles PALAU

Coordination Abdelaziz BOUBEKER

Abdsamad LATTAF

Soukeyna MBAYE

Maquette Richard PEYRIÉ

Impression Imprimerie de la Roque

Tirage 2 500 exemplaires